

Résumé détaillé :

**Modification au titre :**

« **L'établissement résidentiel** des immigrants récents russophones dans la région montréalaise : l'apport des forums Internet »

Colloque de la relève VRM

INRS-UCS, Montréal

26-27 mai 2011

Richard, Myriam

Maîtrise

Études urbaines

INRS-UCS

Sous la direction d'Annick Germain

myriam.richard@ucs.inrs.ca

Plan de la communication :

- 1- Thème de la recherche
- 2- Questions de recherche
- 3- Méthodologie
- 4- Bref historique des vagues migratoires en provenance d'ex-URSS
- 5- Aperçu statistique et cartographique
- 6- Analyse du contenu du forum « Café Québécois » et du wiki « Mon Québec »
- 7- Conclusion

1- Thème de la recherche

La question du logement immigrant en est une d'actualité, les gouvernement provincial et fédéral admettant un nombre plus élevé d'immigrants à chaque année, dont plusieurs sous la catégorie des immigrants économiques (dont les travailleurs qualifiés). De façon générale, la situation résidentielle des immigrants économiques choisissant de s'établir à Montréal demeure elle aussi méconnue, les chercheurs s'étant davantage concentrés sur les groupes pour qui l'insertion est plus précaire, tels que les réfugiés et demandeurs d'asile. Leurs recherches ont toutefois mis à jour une précarisation croissante des conditions de logement pour l'ensemble des ménages immigrants dans les grandes métropoles canadiennes, dont

Montréal (Rose, Germain et Ferreira, 2006; Leloup, 2005, Murdie, 2006, 2003; Murdie et Texeira, 2000).

Un groupe particulier nous intéresse : les immigrants récents nés en ex-URSS. Depuis la chute de l'URSS en 1991, la communauté immigrante russophone montréalaise a connu une croissance importante de ses effectifs, pour se chiffrer à environ 21 000 ressortissants (Statistique Canada, 2006). La présence de cette communauté est toutefois assez discrète dans le paysage de la région montréalaise, si ce n'est d'une concentration institutionnelle et commerciale plus visible dans l'arrondissement Côte-des-Neiges - Notre-Dame-de-Grâce. Ils forment un groupe d'immigrants qualifiés, dont les effectifs continuent à augmenter en période récente (depuis le début des années 2000) et dont le profil est recherché par les deux paliers de gouvernement. Ils n'ont toutefois pas fait l'objet d'un intérêt soutenu de la part des chercheurs en contexte montréalais<sup>1</sup>.

Les auteurs s'étant intéressés aux immigrants russophones à l'échelle internationale, canadienne et montréalaise ont majoritairement concentré leurs recherches sur l'insertion en emploi, les dynamiques communautaires et identitaires ou l'adaptation à la société d'accueil en général. La question de l'établissement résidentiel fait rarement l'objet du propos principal et elle est le plus souvent traitée comme objet de contextualisation. Il s'agit pourtant d'un thème important, dans la mesure où « l'habitat constitue un domaine privilégié pour apprécier les conditions d'intégration des immigrants » (Simon, 1998 : 327). Notre exposé brossera donc un tableau rapide des différents modèles classiques d'insertion résidentielle (assimilationnisme, pluralisme) et d'un nouveau modèle mettant de l'avant une théorisation de l'idée de dispersion des immigrants récents, l'hétérolocalisme (Zelinsky et Lee, 1998).

Nous introduirons ensuite une autre perspective sur les mécanismes d'insertion résidentielle des immigrants en période récente : la notion de choix résidentiel (Bonvalet et Brun, 1998). Ce concept suggère que les décisions des migrants sont imbriquées dans un jeu de contraintes et d'influences diverses (contexte économique, politique, juridique et social de la société de départ, de la migration et de la société d'accueil; imprévus, opportunités),

---

<sup>1</sup> Deux mémoires de maîtrise en traitent spécifiquement (Billette, 2005; Boudreau, 1998), sinon ils sont parfois évoqués ponctuellement dans des études diverses, touchant principalement le thème de l'insertion en emploi.

mais que l'individu dispose presque toujours d'une marge de manœuvre. L'individu est donc vu en tant qu'acteur prenant une part active à son expérience migratoire. L'accès à une information adéquate devient très important en contexte de choix, introduisant ainsi le rôle stratégique des nouvelles technologies (Bourdin, 2005).

Les nouveaux moyens de communication en ligne constituent un nouveau champ d'intérêt pour les chercheurs, notamment ceux traitant des questions d'immigration; (Kozinets, 2009, Stock, 2006,). Ceux-ci se sont principalement intéressés au rôle des nouvelles technologies comme source de renforcement du capital social des immigrants et lieu de reproduction de la communauté (Wellman et Gulia, 1999; Nedjalkova-Mitropolitska, 2006). Dans le cadre de notre étude, nous les considérons davantage comme un outil permettant d'accéder aux représentations de l'espace résidentiel et de l'habitat montréalais véhiculés par les utilisateurs du forum

## 2- Questions de recherche

De façon générale, nous nous demandons comment caractériser l'établissement résidentiel des immigrants récents nés en ex-URSS au sein de la région montréalaise?

Plus spécifiquement, nous voulons arriver à déterminer comment ils se répartissent dans l'espace montréalais : sont-ils aussi dispersés que nous le croyons? Nous cherchons aussi à mettre à jour le discours de la communauté russophone à propos de l'habitat et des quartiers montréalais : quelle lecture des quartiers et de l'habitat montréalais les internautes russophones fréquentant le forum et le wiki font-ils? Quelles sont les grandes images qui ressortent de leur discours?

## 3- Méthodologie

Notre démarche empirique comporte deux volets. Un premier consiste à effectuer un portrait statistique et cartographique descriptif de la population immigrante née en ex-URSS à partir des données du dernier recensement canadien (2006) et de données tirées des dossiers d'admission des ressortissants d'ex-URSS admis au Québec entre 2001 et 2009 (obtenues auprès du Ministère de l'Immigration et des Communautés Culturelles). Ces

dernières nous permettent entre autre d'avoir accès au nombre d'individus admis selon la catégorie d'immigration (économique, regroupement familial, réfugiés), une information absente des données de recensement. Le deuxième volet de notre recherche consiste en l'analyse du contenu d'un lieu de socialisation en ligne important au sein de la communauté russophone montréalaise (et des futurs immigrants qui comptent s'y établir) : le forum « Café Québécois » et le wiki « Mon Québec », qui font partie du même portail Internet<sup>2</sup>.

#### 4- Brève mise en contexte socio-historique : les vagues d'immigration en provenance d'ex-URSS

Les brassages de population au sein du territoire formant jadis l'ex-URSS ne datent pas d'hier. Jusqu'aux années 1990, l'émigration ne pouvait toutefois s'effectuer librement, elle était considérée comme une trahison, voire une désertion, par les autorités soviétiques (De Tinguy, 2004). Des vagues massives de migrants ont tout de même quitté l'ancienne Union Soviétique tout au long du 20<sup>e</sup> siècle. Les auteurs s'accordent généralement pour identifier entre 4 et 6 « grandes vagues » d'émigration en provenance de Russie et des anciennes républiques. Notre synthèse de sources internationales et russes nous a permis de retenir cinq grands moments de l'émigration russophone, que nous évoquerons brièvement en mettant l'accent sur la dernière vague depuis les années 2000 afin de mettre en contexte de départ de l'immigration russophone montréalaise.

#### 5- Aperçu statistique et cartographique

Cette partie de la présentation vise à exposer brièvement les caractéristiques socioéconomiques et le positionnement résidentiel des immigrants récents russophones établis à Montréal. Nous illustrerons notamment l'augmentation importante des effectifs russophones depuis 1991, les principales zones de provenance qui ont subi des transformations dans la période récente, le fait que la majorité des immigrants russophones sont bilingues, qu'ils détiennent en majorité un diplôme universitaire, qu'ils arrivent majoritairement sous la catégorie des immigrants économiques et qu'ils travaillent

---

<sup>2</sup> En ligne : <http://www.razgovory.com/>

principalement dans le domaine des ventes et services, sciences appliquées et professions apparentées ainsi que celui des affaires, finances et gestion. Nous présenterons ensuite quelques cartes illustrant leur positionnement résidentiel au sein de l'espace métropolitain.

Ces constats pourront ensuite être mis en parallèle avec les résultats obtenus par l'analyse de contenu du forum et du wiki.

## 6- Analyse du contenu du forum « Café Québécois » et du wiki « Mon Québec »

Notre présentation des résultats de l'analyse de contenu que nous avons effectué à partir des conversations du forum « Café Québécois » et des rubriques du wiki « Mon Québec » viendra compléter le portrait statistique et cartographique précédemment exposé. Nous procéderons d'abord à une brève description de la source de données (type d'informations qui s'y trouvent, mode de diffusion de l'information, profil des usagers). Puis, nous exposerons les représentations véhiculées par les usagers du forum et du wiki, que nous avons divisé en deux grands types : représentations thématiques et représentations territorialisées. Le premier type évoque les grands thèmes abordés par les internautes ayant trait aux stratégies de recherche de logement et à leur vision de l'habitat (type de logements, structure des bâtiments, mode d'occupation, etc.) et des quartiers montréalais (ambiance et mode de vie, sécurité, voisinage, etc.). Le deuxième type de représentations traite de celles relevant du territoire, à partir desquelles nous avons pu élaborer une typologie des lieux (villes, quartiers, arrondissements) généralement conseillés et déconseillés par les usagers du forum. Nous ne pourrions passer en revue ce qui est dit pour chacun des secteurs, mais nous relèverons les grandes tendances au sein des « types de lieux » mentionnés par les usagers.

## 7- Conclusion

Nous concluons en évoquant les limites de notre recherche (interprétation de sources en russe, représentativité de l'échantillon, etc.) et l'apport significatif qu'elle constitue.

## Bibliographie sommaire

BOURDIN, Alain. 2005. *La métropole des individus*. Paris, Éditions de l'Aube, 256p.

BILLETTE, Amélie. 2005. « Les immigrants russophones à Montréal. Une ou plusieurs communautés? Étude exploratoire ». Mémoire de maîtrise en études urbaines, Université du Québec, Institut national de la recherche scientifique - Urbanisation, Culture et Société.

BONVALET, Catherine et Jacques BRUN. 1998. « Logement, mobilité et trajectoires résidentielles ». Marion Segaud, Catherine Bonvalet et Jacques Brun (dir.), *Logement et habitat : l'état des savoirs*, Paris, Éditions la Découverte & Syros, p. 312-318.

BOUDREAU, Danièle. 1998. « Étude comparative de l'insertion économique et sociale d'immigrants russes et juifs de l'Ex-URSS », Mémoire de maîtrise en sociologie, UQAM.

KOZINETS, Robert. 2010. *Netnography : Doing ethnographic research online*, Londres, Thousand Oaks, New Dehli, Singapour, SAGE, 221 p.

LELOUP, Xavier. 2005. « Conditions de logement des ménages immigrés au Québec. Une réalité contrastée ». En ligne : [[http://www.im.metropolis.net/research-policy/research\\_content/doc/M18366.pdf](http://www.im.metropolis.net/research-policy/research_content/doc/M18366.pdf)].

MURDIE, Robert *et al.*, 2006. *Immigrant and housing : A review of Canadian Literature from 1990 to 2005*. Toronto, Rapport de recherche soumis à la SCHLD.

MURDIE, Robert. 2003. « Housing affordability and Toronto's Rental market : Perspectives from the Housing careers of Jamaican, Polish and Somali Newcomers », *Housing, Theory and Society*, No. 20, p. 183-196.

MURDIE, Robert et Carlos TEXEIRA. 2000. *Towards a comfortable neighbourhood and appropriate housing : immigrant experience in Toronto*. Working Paper Series. Toronto, Joint Centre of Excellence for Research on Immigration and Settlement (CERIS), 75 p.

NEDJALKOVA-MITROPOLISTKA, Nevena. 2006. « Le rôle des forums Internet pour l'établissement des immigrants : le cas du forum « [www.bgcanada.com](http://www.bgcanada.com) ». Mémoire de maîtrise en études urbaines, Université du Québec, Institut national de la recherche scientifique - Urbanisation, Culture et Société.

ROSE, Damaris, Annick GERMAIN et Virgine FERREIRA. 2006. *La situation résidentielle et les besoins en logement des immigrants récents dans la région métropolitaine de Montréal*. Rapport soumis à la SCHL. Montréal, INRS-UCS.

SIMON, Patrick. 1998. « Le logement et l'intégration des immigrés », Marion Segaud, Catherine Bonvalet et Jacques Brun (dir.), *Logement et habitat : l'état des savoirs*, Paris, Éditions la Découverte & Syros, p. 327-335.

STOCK, Mathis. 2006. « L'hypothèse de l'habiter poly-topique : pratiquer les lieux géographiques dans les sociétés à individus mobiles », *EspacesTemps.net*, Textuel, 26/02/06 [<http://espacestemps.net/document1853.html>].

DE TINGUY, Anne (2004) *La grande migration. La Russie et les Russes depuis l'ouverture du rideau de fer*, Paris, Plon, 662 p.

WELLMAN, Barry et Milena GULIA. 1999. « Net surfers don't ride alone: virtual communities as communities », dans Wellman, Barry (dir.), *Networks in the Global Village*, Boulder, CO: Westview Press, p. 331-367. En ligne:[[www.chass.utoronto.ca/~wellman/publications/index.html](http://www.chass.utoronto.ca/~wellman/publications/index.html)].

ZELINSKY, Wilbur et Barrett A. LEE. 1998. « Heterolocalism : An alternative model of the sociospatial behaviour of Immigrant Ethnic communities », *International Journal of Population Geography*. No. 4, p. 281-298.